

de cribler d'épigrammes à Genève les vainqueurs de 1846, il alla chercher jusqu'à Paris (nous parlons au figuré, car il ne mit jamais le pied dans la grande ville) les héros éphémères de 1848. Chaque matin, le *Corsaire* lui empruntait quelque bon mot orné de deux rimes contre les capitans et les tambours de la seconde république. Ces escarmouches quotidiennes firent à Petit-Senn un nom très-populaire dans la presse de Paris. Paris, vers la même époque, applaudit de toutes ses voix à la publication des *Bluettes et Boutades* présentées et patronnées par une préface de Louis Reybaud.

« Nous n'apprenons à aucun de nos lecteurs la fortune de ce petit livre qui eut quatre éditions, dont l'une de dix mille exemplaires ; jamais recueil de pensées, depuis Champfort, n'avait fait pareil bruit. Les boutades de Petit-Senn méritaient leur succès par la rencontre de qualités qui, en général, se trouvent rarement ensemble : la sagesse des nations rajeunie par le piquant et l'imprévu de la forme, du naturel avec beaucoup d'art, de la concision sans obscurité, de la finesse et du sens commun ; enfin, sur un grand fond de sensibilité, une jolie dose de malice. Œuvre de médisance, non de misanthropie, et qu'eût signée Célimène plutôt qu'Alceste, mais une Célimène aux sentiments élevés et délicats.

« Nous ne pouvons dans cette étude, forcément très-courte, examiner une à une toutes les œuvres de notre poète, les graves méditations, les pieuses harmonies de ces derniers jours (1). Son esprit se recueillait, s'attris-

(1) Voici pour les bibliophiles une liste à peu près complète des œuvres imprimées de Petit-Senn :

*La Griffonnade*, poème illustré par Tœpffer, brochure in-8°, Genève, Paschoud, 1817. — *Imitation de lord Byron sur la mort de Napoléon*. Genève, Paschoud, 1821. Toute l'édition fut achetée par un général de